

*Champs pétrolières de l'Alberta**.—En 1948, la production de pétrole dans les champs de l'Alberta atteint un sommet de 10,973,583 barils, augmentation de près de 4 millions de barils en comparaison de l'année précédente et de plus de 837,000 barils comparativement au sommet précédent de 1942. En 1942, le champ de la vallée Turner produisait ce qui, pour toutes fins utiles, constituait tout le pétrole canadien et sur le reste, 132,361 barils provenaient de neuf autres champs de l'Alberta et 248,000 barils, des puits de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et des Territoires du Nord-Ouest. La production du champ de la vallée Turner diminue depuis 1942. Toutefois, il fournit encore quelque 45 p. 100 du pétrole de l'Alberta. La production de la vallée Turner s'élève à 4,900,739 barils en 1948; six nouveaux puits ont commencé à produire au cours de l'année.

Le champ Leduc, découvert en février 1947, remplace la vallée Turner à titre de champ pétrolière le plus important en Alberta et au Canada. La production de ce champ augmente de 122,297 barils en janvier 1948 à 661,106 barils en décembre, ce qui porte le total de l'année à 4,657,371 barils. Cette production a été réalisée en dépit de l'interruption causée par l'Atlantique n° 3, qui a jailli sans qu'on pût le maîtriser depuis la fin de mars jusqu'à ce que, le 6 septembre, le feu y éclatât et fût éteint; le puits fut alors amorti. Le 14 mai, d'ordre de la Commission de la conservation du pétrole et du gaz naturel, le champ Leduc a été fermé, afin qu'on pût employer tous les moyens de transport à l'enlèvement du pétrole jailli librement de l'Atlantique n° 3, au rythme, parfois, de 14,000 barils par jour. Le 5 juin, la situation avait été suffisamment maîtrisée pour qu'on puisse reprendre, à rendement diminué, la production dans tous les autres puits. En octobre 1949, 327 des puits actifs de l'Alberta se trouvaient dans le champ Leduc. Dans le champ Redwater, situé à 45 milles au nord-est d'Edmonton et découvert à l'automne de 1948, il y avait, en octobre 1949, 205 puits actifs qui fournissaient une moyenne de 20,000 barils par jour. Durant l'hiver de 1948-1949, une découverte importante a été faite à l'ouest de la région de Woodbend du champ Leduc.

Lloydminster se place quatrième quant au nombre de barils parmi les champs de l'Alberta. Cette région, qui chevauche l'Alberta et la Saskatchewan, est sans rivale dans le domaine du pétrole lourd et se distingue par sa production de pétrole bitumineux. Au cours de l'été de 1949, le National-Canadien et le Pacifique-Canadien ont substitué l'huile au charbon dans un bon nombre de leurs locomotives, se servant du pétrole extrait de Lloydminster. Ce champ, qui comprend Lone-Rock, a produit 1,494,161 barils en 1948. Sur ce total, 648,055 barils viennent du secteur albertain, en production depuis 1939 et qui donne maintenant un rendement de 1,549,299 barils. Parmi les autres champs de l'Alberta, celui de Princess accuse les progrès les plus marqués en 1948.

Les travaux d'exploration et de mise en valeur sont non seulement poursuivis, mais accélérés. En 1948, 1,663,687 pieds ont été forés au trépan rotatif, en comparaison de 882,358 pieds en 1947 et 401,920 pieds en 1946. A la fin de l'année, 65 groupes d'exploration sont actifs, la plupart au nord de la rivière Saskatchewan du Nord. En Alberta, les recettes des producteurs de pétrole brut s'élèvent à \$35,127,751 en 1948, contre \$18,078,907 en 1947.

Au début de 1949, la puissance de rendement de la raffinerie de l'Alberta, estimée à 35,250 barils par jour, est jugée insuffisante pour absorber la production quotidienne moyenne de pétrole brut, qui, sans compter la gazoline naturelle, s'élève à 50,673

* Résumé tiré de l'*Alberta Oil Review*, 1948, de M. A. C. Ballantine, directeur du Service des publications techniques du gouvernement de l'Alberta. Les chiffres donnés dans cette revue sont calculés sur une base différente de celle qui a servi à dresser le tableau 23.